

REGARDS

MÉDIAS

# Savoir ronger son frein

David Wagner

**A l'heure où le paysage audiovisuel explose et avec lui la « télé-tirelire », le Conseil national des programmes n'obtient toujours pas les armes suffisantes pour satisfaire à sa mission.**

On se serait cru à une réunion de médecins orthodontistes. Et l'on tente de se souvenir : combien de dents a une mâchoire humaine adulte ? Ah oui, 32, dents de sagesse incluses. C'était le « running gag » lors de la présentation, mardi dernier, de la nouvelle équipe du Conseil national des programmes (CNP). Cet organe de surveillance des médias audiovisuels regroupe actuellement 24 membres, issus des « forces vives de la nation », en plus de deux permanentes qui assurent, en demi-tâche, le fonctionnement du « CSA » luxembourgeois. Ce qui fit dire à Tom Krieps, le nouveau président du CNP, que son organisme, qui « n'a pas encore atteint l'âge adulte » - il n'a que 17 ans -, n'a pas encore toutes ses dents (25 donc, vous suivez ?) pour pouvoir mordre correctement les contrevenants médiatiques.

Le Luxembourg est une curiosité médiatique. D'un côté pionnier dans le genre, puisqu'il est exportateur de programmes radiophoniques depuis les années 30 et qu'il a donné naissance à l'un des principaux groupes médiatiques au monde à travers RTL et le groupe CLT-UFA. Pour couronner le tout, plus d'une trentaine de chaî-

nes émettent depuis le grand-duché. De l'autre côté, la production audiovisuelle nationale est relativement pauvre. Hormis le géant RTL qui diffuse quotidiennement, n'existent que quelques chaînes régionales telles que « Nordlicht.tv » ou le « Uelzecht-kanal », un projet télévisuel d'écoliers du sud du pays. Finalement, il y a également la chaîne « ouverte » « dok.tv », qui ouvre son antenne à des initiatives privées ou collectives. Des projets certes intéressants, mais loin de former un paysage audiovisuel digne de ce nom.

Malgré tout, vu la quantité de chaînes qui émettent depuis le Luxembourg, le CNP a, du moins en théorie, du pain sur la planche. Mais les 24 « dents » qui forment son conseil d'administration ressemblent plutôt à des dents de lait. Ses membres sont nommés par diverses associations, fractions politiques et syndicats et y siègent en tant que bénévoles, y compris leur président. Inutile d'ajouter que même avec les deux secrétaires à temps partiel, le CNP est loin de faire le compte pour traiter les dossiers relatifs à l'ensemble des chaînes émettant depuis le Luxembourg, surveillance et traitement des plaintes compris.

## Un organisme alibi ?

Le CNP ne serait-il finalement qu'une institution alibi, histoire de montrer à nos voisins que le Luxem-

